

Thoros I<sup>er</sup> en fut le restaurateur au commencement du XII<sup>e</sup> siècle, avec le concours de deux docteurs savants, disciples et coadjuteurs du patriarche Grégoire le Martyrophile; l'un était *Georges Meghrig* du village d'*Analure* de Vaspouragan (dans la Grande Arménie); il passa une vie mortifiée durant 50 ans, ne se nourrissant que de pain, et passant ses nuits dans les veilles pieuses: «il fut un exemple pour un grand nombre de gens, et un père pour tous les Arméniens, selon Mathieu d'Edesse; il y rassembla une multitude d'anachorètes de Jésus-Christ, et il y établit l'ordre et la discipline des premiers Pères... Il leur donna par écrit, les règlements qu'on a conservés jusqu'à nos jours».

Il avait établi le même ordre aussi dans le monastère de Khorine, et, comme on le présume par les paroles de plusieurs historiens, les religieux y menaient une vie d'une grande austérité, entièrement voués à la prière; c'est pourquoi le nom de cette maison est toujours accompagné des épithètes les plus louangeuses, comme le *grand*, le *saint hermitage*, le *célèbre*, le *remarquable*, *l'illustre*, *l'habitation des anges*. Ce fameux docteur Georges, au tempérament doux, mourut en 1114, âgé de 70 ans, et fut enseveli dans ce couvent. Il accomplit une œuvre importante pour notre Eglise: il mit en ordre le Missel, en y ajoutant des fêtes avec des leçons appropriées, sur l'ordre et avec l'approbation du susdit patriarche Grégoire le Martyrophile. Un calendrier indiquant les fêtes des Saints, écrit en 1287, dit dans sa préface, à l'égard de la liste des fêtes de ces Saints: «Cet ordre a été introduit dans l'église arménienne, d'après le choix fait par les docteurs du célèbre couvent de Trazarg».

Treize ans après (1127) à côté du tombeau de Georges, on enterrait son compagnon, «le fondateur des règles du couvent de Trazarg<sup>329</sup>, le D.<sup>r</sup> *Guiragos*; il imita les premiers saints, approfondit le sens des Saints Testaments de Dieu, et par ses études sérieuses, arriva à la compréhension des passages difficiles de l'Ancien et du Nouveau Testament ... Ce monastère fut appelé *Tombeau des Saints Docteurs*». Parmi ces derniers il faut citer, en 1162, «*Basile* le docteur glorieux plein de grâce divine, très intelligent, craignant Dieu, et très ardent dans la mortification et la prière; versé dans les écritures saintes; il était le protecteur et le refuge des affligés». Ce Basile étant le confesseur de Baudouin, comte de Marache et de Kessoun, composa une oraison funèbre et trouva des

---

<sup>329</sup> C'est ainsi que l'appelle le chroniqueur Samuel d'Ani.